



DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE  
PHILOFOLIES –  
MATCH DE PHILO

par le Pôle Philo

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE PHILOFOLIES – MATCH DE PHILO

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon



© Laïcité Brabant wallon 2018

Pôle Philo, service de Laïcité Brabant wallon

Rue Lambert Fortune, 33 B - 1300 Wavre

+ 32 (0)10 22 31 91 - polephilo@laicite.net - www.polephilo.be

Tous droits réservés

Aucun élément de cette publication ne peut être copié, introduit dans une banque de données ni publié sous quelque forme que ce soit, soit électronique, soit mécanique, par photocopies, par photographies ou de toute autre manière, sans l'accord écrit et préalable de l'éditeur.

Réalisé avec le soutien de la Province du Brabant wallon et de la Fédération Wallonie-Bruxelles



# TABLE DES MATIÈRES

I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES ANIMATIONS PHILOFOLIES – MATCH DE PHILO .....	1
II. EN PRATIQUE.....	2
III. LE JEU.....	3
1. Test : « Quel genre de philosophe es-tu ? » .....	3
a. Questions du test.....	3
b. Résultats du test : présentation des trois courants philosophiques.....	4
- Les Rationalistes.....	4
- Les Épicuriens .....	4
- Les Romantiques .....	4
2. Match d'impro.....	6
a. Rationalistes contre Romantiques : les sciences .....	6
- Arguments des Rationalistes : Pour .....	6
- Arguments des Romantiques : Contre.....	6
b. Épicuriens contre Rationalistes : l'écologie.....	6
- Arguments des Épicuriens : Pour.....	6
- Arguments des Rationalistes : Contre .....	6
c. Romantiques contre Épicuriens : la passion.....	6
- Arguments des Romantiques : Pour.....	6
- Arguments des Épicuriens : Contre.....	6
3. Quizz .....	7
a. Questions du quizz.....	7
b. Réponses du quizz.....	9
IV. Bibliographie sélective.....	12
1. Ouvrages de référence.....	12
2. Ressources.....	13
3. Liens.....	14
a. Belgique .....	14
b. Canada .....	14
c. France .....	14
d. Suisse.....	14



# I. PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES ANIMATIONS PHILOFOLIES – MATCH DE PHILO

La philo, c'est la folie ? Bien des jeunes seraient enclins à le penser. Entre un illuminé qui vit dans un tonneau par principe et un ermite qui vit retranché sur sa montagne et donne des conseils de vie aux hommes, il est légitime de se demander ce que les philosophes peuvent vraiment apporter à la société.

Pourtant, en dehors des clichés peu reluisants dont témoigne l'histoire de la philosophie, elle reste une pratique quotidienne accessible à tous, une douce folie qu'il est parfois bon de goûter pour prendre pleinement conscience de sa vie et développer sa propre pensée.

Cette sensibilisation à la philosophie propose d'explorer cette discipline en dehors des sentiers balisés de l'Histoire. Elle n'est pas un chemin tout tracé, c'est une attitude, un exercice de pensée qui se construit au quotidien, selon la personnalité et la sensibilité de chacun.

Les animations Philofolies permettent de découvrir la philosophie au travers de trois courants, parfois complémentaires, souvent divergents. L'idée à la base est qu'il y a autant de philosophies que de philosophes. À chacun de construire sa pensée, de trouver son équilibre, sa sagesse. Il y a certes Platon ou Kant, que

l'Histoire nous présente comme les piliers incontournables de la pensée occidentale. Mais il y a aussi des personnages moins connus, voire inconnus qui ont à leur tour jalonné l'évolution de la sagesse, certains avec beaucoup d'humour, d'autres en frisant carrément la folie. Il faut de tout pour faire un monde... de philosophes.

En pratique, l'animation se déroule comme suit :

- Premièrement, les élèves répondent à un test QCM : « Quel genre de philosophe es-tu ? » d'une vingtaine de questions. Selon leurs réponses au questionnaire, ils se verront « classés » dans l'un des trois courants philosophiques présentés : le rationalisme, l'épicurisme ou le romantisme. Ce test<sup>1</sup> n'a pas d'ambition scientifique. Il s'agit d'un exercice ludique destiné à démystifier la philosophie tout en montrant qu'il y a mille et une manières de développer sa pensée et que chacun peut trouver la sienne.

- En deuxième lieu, ils jouent un match d'impro philosophique. La classe est divisée en trois groupes, représentant chacun un des trois courants. Deux groupes s'opposent à propos d'une question philosophique et le troisième groupe arbitre. Les élèves incarnent un

---

<sup>1</sup> Petite précision préliminaire : il s'agit ici d'une sensibilisation à la philosophie dans ses grandes lignes. Pour simplifier les choses, les angles ont été arrondis. Les caractéristiques propres aux différents philosophes ont été grossies à la loupe, à la limite de la caricature, afin de mieux distinguer les nuances qui existent entre deux penseurs de l'Histoire. Dans la réalité, les choses sont plus complexes, nuancées.

philosophe de l'Histoire. Ils doivent débattre d'un thème de société en développant leur argumentation selon l'esprit du philosophe qu'ils représentent. Les rationalistes devront faire preuve de logique dans leur argumentation tandis que les épicuriens feront preuve de prudence dans leur jugement et que les romantiques s'en remettront à la raison du cœur en dernier recours.

Tout en gardant un aspect ludique important, cette projection demande une

souplesse d'esprit qui permet aux jeunes de prendre du recul par rapport à leur propre façon de penser et de s'ouvrir à d'autres points de vue.

- Enfin, un quizz philosophique clôturera l'animation. Une dernière occasion de découvrir les grands moments et les petits détails qui ont façonné jusqu'aujourd'hui l'histoire de la pensée humaine, d'apprendre, tout en s'amusant.

## II. EN PRATIQUE

### Description :

1 <sup>re</sup> période de 50 min	10 min	Introduction
	25 min	Test
	15 min	Match d'impro 1 <sup>er</sup> match de 10 min
2 <sup>e</sup> période de 50 min	25 min	Match d'impro 2 <sup>e</sup> match de 10 min 3 <sup>e</sup> match de 10 min
	15 min	Quizz
	10 min	Conclusion

**Public :** étudiants de 15 à 18 ans (4<sup>e</sup> - 6<sup>e</sup> secondaire)

**Thème :** sensibilisation à la philosophie

**Date :** du lundi au vendredi

**Horaire :** 2 x 50 minutes pendant les heures de cours (adaptation possible)

**Lieu :** dans les écoles secondaires du Brabant wallon

**Prix :** 1€ par élève et par séance (matériel fourni)

# III. LE JEU

## 1. Test : « Quel genre de philosophe es-tu ? »

### a. Questions du test

#### 1. La musique

- a) est un brouhaha inutile qui te laisse indifférent(e) ;
- b) est un petit plaisir agréable de temps à autre ;
- c) est le moteur de ta bonne humeur.

#### 2. Ton look

- a) est secondaire, seul l'esprit compte ;
- b) il faut le soigner, juste assez pour être bien dans sa peau ;
- c) est digne d'une œuvre d'art.

#### 3. Tes émotions

- a) tu maîtrises tes nerfs comme personne, sang-froid et esprit clair en toute situation ;
- b) tu n'es pas contre une bouffée de sentiments mais à petites doses ;
- c) ce sont elles qui te gèrent... L'angoisse.

#### 4. Ta chambre

- a) c'est un musée bien ordonné ;
- b) c'est un jeu de piste ; pour s'y retrouver, il faut bien suivre les flèches ;
- c) c'est un capharnaüm, un peu comme dans ta tête.

#### 5. Ton loisir préféré

- a) c'est faire des sudokus ;
- b) c'est se balader dans les campagnes ;
- c) c'est lire une tragédie grecque.

#### 6. Le voyage idéal

- a) est une plage déserte, seul(e) avec tes pensées (et le soleil) ;
- b) est un village de Provence, où il fait bon vivre (et ne rien faire) ;
- c) est les hauteurs vertigineuses de la montagne, l'horizon sublime.

#### 7. Face à un problème

- a) tu gardes ton sang-froid, la solution existe toujours, question de bon sens ;
- b) tu l'évites si c'est possible, pas la peine de se stresser ;
- c) c'est la fin du monde, ton cœur est en ébullition, mais comment diable s'en sortir ?

#### 8. Tu es coincé(e) dans les embouteillages suite à une neige abondante ;

- a) tu calcules un itinéraire de secours ;
- b) tu prends ton mal en patience, il y a pire à vivre ;
- c) tu flânes au long du paysage.

## 9. La mort

- a) c'est une évidence, le dénouement logique de la vie ;
- b) moins tu y penses, mieux tu te portes ;
- c) c'est une tragédie, qui donne aussi tout son goût à la vie.

## b. Résultats du test : présentation des trois courants philosophiques

### LES RATIONALISTES

Majorité de **A**

**René Descartes** (1596-1650) est un mathématicien, physicien et philosophe français. Plus qu'un penseur scientifique, il est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne.

La sagesse, c'est une question de bon sens, la faculté de penser clairement et distinctement. « **Je pense donc je suis** » signifie que j'existe par l'exercice de ma **Raison**.

Les ennemis de la Raison, ce sont le délire, la folie, l'imagination et surtout les cinq **sens**, toujours changeants, jamais certains. Ils sont **trompeurs** et induisent l'Homme en erreur.

### LES ÉPICURIENS

Majorité de **B**

**Épicure** (341-270 avant J.-C.) est un philosophe grec. Il est le fondateur, en 301 av. J.-C., de l'épicurisme. Sa philosophie prône le contentement et le bonheur stable. Sa doctrine peut se résumer en 4 « remèdes » : « Les dieux ne sont pas à

## 10. Être amoureux

- a) c'est une illusion du cœur, une erreur qui peut vous perdre ;
- b) c'est une passion imprudente, à consommer avec modération ;
- c) c'est une émotion sublime, l'union sacrée par excellence.

Descartes décide de **douter de tout**, de faire table rase, pour développer un savoir exact, méthodique, rationnel et universel. Cette nouvelle connaissance, scientifique, permet de développer la technique et d'affirmer la supériorité de l'Homme sur la nature.

Descartes est le digne représentant du rationalisme moderne mais il est loin d'être le seul. Bien avant lui, Platon distinguait le monde sensible, mensonger, du monde des Idées vraies, éternelles et... mathématiques. Hegel, plus tard, dira : « le réel est rationnel et le rationnel est réel », faisant de la raison la seule réalité digne d'intérêt dans ce monde de fou. Et pour vous ?

craindre, la mort ne donne pas de souci et tandis que le bien est facile à obtenir, le mal est facile à supporter ». Simple, non ? L'épicurien, au sens d'aujourd'hui, est un bon vivant profitant de tous les bienfaits de



la vie sans trop se soucier du lendemain ou du qu'en dira-t-on.

Pourtant, pour Épicure, il ne faut pas courir après les plaisirs aveuglément. Il existe des **plaisirs essentiels et naturels**, comme un bon petit repas pour un ventre creux, qui contente le corps et apaise l'esprit, comme il existe des **plaisirs artificiels et superficiels** qui abîment le corps et excitent vainement l'esprit, comme la gloire.

## LES ROMANTIQUES

Majorité de **C**

**Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778) est un écrivain, philosophe et musicien genevois de langue française. Ses travaux ont influencé grandement l'esprit révolutionnaire français. Il est particulièrement célèbre pour ses travaux sur l'Homme, la société ainsi que sur l'éducation.

Le romantisme est un mouvement philosophique et artistique né en protestation au rationalisme ambiant de l'époque. Non, décidément, **la Raison n'explique pas tout**. Les **sentiments**, les **passions**, la chair palpitante ont leur mot à dire dans la découverte et l'étude du Monde et de l'Homme.

On aura compris que pour Épicure, il faut chercher les premiers tout en prenant bien soin d'éviter les autres. Tout est dans la bonne mesure. À consommer avec **modération** serait l'adage contemporain de ce philosophe antique.

Car le meilleur moyen de profiter de la vie, c'est surtout de **souffrir le moins possible**. Épicure aime le bon vin mais déteste la gueule de bois, alors il préfère s'arrêter avant le verre de trop. Il déguste avec sagesse !

Le romantique affirme la toute puissance créatrice de l'imagination, la pertinence de la démarche artistique, pour accéder aux dimensions cachées de l'existence. Il cherche une connaissance absolue et veut vivre en **harmonie avec la nature**, le cosmos.

Un poème, un tableau peuvent en dire plus sur la vérité du monde qu'une longue démonstration mathématique, finalement un peu stérile. Le sentiment devient le meilleur juge pour discerner le vrai du faux, le bien du mal.

Contre Descartes et son doute méthodique, le romantique tend l'oreille à ses rêves. Et oui, on peut philosopher en dormant...

## 2. Match d'impro

### a. Rationalistes contre Romantiques : les sciences

Imaginez que votre école hésite à construire un nouveau laboratoire de chimie, ne sachant si les étudiants accueilleraient chaleureusement le projet. La direction demande aux élèves ce qu'ils en pensent. Quels arguments donneriez-vous en faveur ou non de ce projet ?

#### Arguments des Rationalistes : Pour

- Seule la connaissance rationnelle est certaine ;
- La technique rend l'Homme maître de la Nature ;
- Rien n'arrête le Progrès.

#### Arguments des Romantiques : Contre

- L'art sublime est la vraie connaissance ;
- Relation harmonieuse avec la nature (sans domination technique) ;
- Un poème en dit plus qu'une démonstration mathématique.

### b. Épicuriens contre Rationalistes : l'écologie

Etes-vous pour ou contre l'énergie nucléaire ? Imaginez un projet de construction d'une centrale nucléaire en pleine réserve naturelle.

#### Arguments des Épicuriens : Pour

- La modération équilibre la relation Homme-planète ;
- Recherche d'une manière de vivre la plus naturelle possible ;
- Évite tout ce qui peut lui nuire (donc la pollution).

#### Arguments des Rationalistes : Contre

- L'Homme est Maître de la Nature ;
- La Nature est inépuisable ;
- La Terre est un outil à exploiter.

### c. Romantiques contre Épicuriens : la passion

L'amour, la plus forte des passions, est-il bon pour l'Homme ou vaut-il mieux l'éviter ?

#### Arguments des Romantiques : Pour

- Le sentiment excessif est sublime ;
- L'émotion dévoile le sens du monde ;
- L'art est la connaissance ultime.

#### Arguments des Épicuriens : Contre

- L'excès nuit en tout ;
- Il faut éviter le trouble de l'esprit ;
- Le repos épargne les peines.

## 3. Quizz

### a. Questions du quizz

1. Qui est le premier philosophe grec ?

- a) Thalès de Milet
- b) Vénus de Milo
- c) Socrate

2. Pascal a dit : « L'homme est un roseau... »

- a) penché
- b) pansu
- c) pensant

3. « Philosophie », ça veut dire

- a) amour de la sagesse ;
- b) sagesse de l'amour ;
- c) je pense donc je suis.

4. Un hédoniste, c'est

- a) un chercheur de plaisir ;
- b) quelqu'un qui s'hédone de la vie ;
- c) un disciple d'Hédon le Sage.

5. Pour un philosophe, être cynique, ça veut dire

- a) mépriser les conventions sociales et morales ;
- b) être blasé face à ses contemporains ;
- c) venir de Cyne.

6. Pour Marx, l'opium du peuple, c'est

- a) le cannabis ;
- b) la télévision ;
- c) la religion.

7. Socrate a dit : « La seule chose que je sais, c'est que... »

- a) je sais tout mais je ne dirai rien ;
- b) je ne sais rien mais je dirai tout ;
- c) je ne sais rien.

8. La première qualité que Platon reconnaît à un philosophe est

- a) sa capacité à tenir tête à Socrate ;
- b) sa capacité à s'étonner ;
- c) sa capacité à abstraire les principes universels.

9. L'esprit critique, c'est

- a) n'être jamais d'accord sur rien ;
- b) remettre les évidences en question ;
- c) les pensées de fin de soirée bien arrosées.

10. Le libre examen, c'est :

- a) un examen non coté ;
- b) la liberté de donner son propre sens aux choses ;
- c) s'autocritiquer.

11. Épeler Nietzsche sans éternuer

12. Un sophiste, c'est

- a) quelqu'un qui a des idées sophistiquées ;
- b) quelqu'un qui séduit pour convaincre ;
- c) un amateur de philosophie.

13. Quel est le grand ennemi de la philosophie ?

- a) l'ignorance ;
- b) le dogme ;
- c) la femme.

14. Que décrit le mythe de la caverne ?

- a) l'aveuglement des Hommes dans le monde sensible ;
- b) les profondeurs cavernueuses de l'âme humaine ;
- c) la vie retranchée des philosophes.

15. Nietzsche a dit : « Ce qui ne me tue pas, me rend... »

- a) malade ;
- b) plus fort ;
- c) prudent.

16. Diogène vivait dans un tonneau car

- a) il vivait le plus simplement du monde ;
- b) il avait tout perdu au poker ;
- c) il était fou.

17. Cicéron a dit : « Philosopher, c'est apprendre à... »

- a) vivre
- b) rire
- c) mourir.

18. La philosophie du marteau signifie

- a) taper sur le clou jusqu'à ce que ça rentre ;
- b) détruire les valeurs anciennes ;
- c) faire de la philosophie grossièrement.

19. Hobbes a dit : « L'homme est un... »

- a) mystère pour l'homme ;
- b) loup pour l'homme ;
- c) imbécile pour la femme.

20. Qu'est-ce qui est impossible pour Kant

- a) le jugement synthétique *a priori* ;
- b) le jugement analytique *a priori* ;
- c) le jugement synthétique *a posteriori*.

21. Sartre a écrit : « L'enfer, c'est... »

- a) pavé de bonnes intentions ;
- b) moi ;
- c) les autres.

## b. Réponses du quizz

1. Thalès de Milet, appelé communément Thalès, était un philosophe présocratique ionien né à Milet vers l'an 625 et mort vers l'an 547 av. J.-C. Il fut l'un des Sept sages de la Grèce et le fondateur présumé de l'école milésienne. Thalès de Milet est considéré comme le premier philosophe, scientifique et mathématicien grec.

2. Célèbre maxime de Blaise Pascal (1623-1662), mathématicien et philosophe français, « L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant ». Par-là, Pascal veut dire que l'Homme est fragile, faible mais que sa volonté et sa pensée sont fortes. Si l'Homme doit se plier aux contraintes de la nature, il résiste par l'exercice de sa raison.

3. Philosophie vient du grec « philos » et « sophia », littéralement amour (ou amitié) de la sagesse, en ce sens que la sagesse est un but, un idéal qu'on désire, qu'on recherche. La recherche de la sagesse est un cheminement. Un idéal jamais atteint ?

4. L'hédonisme (du grec ancien « hédonê », plaisir, et « hédoumaï », se réjouir) est une doctrine philosophique selon laquelle la recherche du plaisir et l'évitement du déplaisir sont les moyens d'une vie harmonieuse.

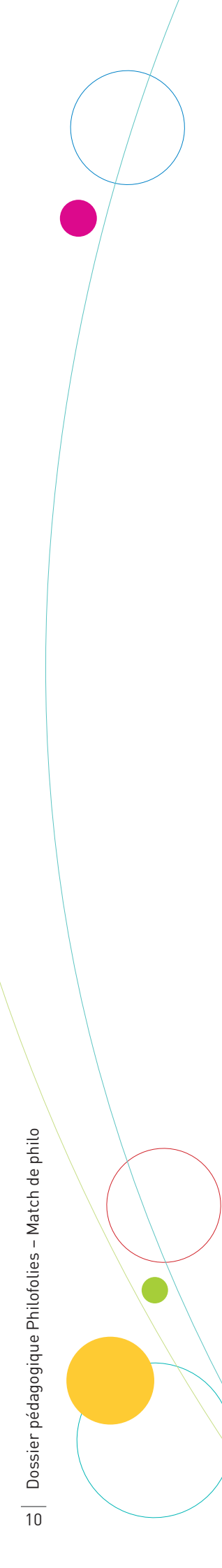
5. Le cynisme est une attitude provenant d'une école philosophique de la Grèce antique, fondée par Antisthène. Cette école tente un renversement des valeurs et enseigne désinvolture et humilité aux grands et aux puissants de la Grèce antique. Radicalement anticonformistes, les

Cyniques, et à leur tête Diogène, proposent une autre vision de la philosophie et de la vie en général, subversive et jubilatoire.

6. Karl Heinrich Marx, né le 5 mai 1818 à Trèves en Rhénanie et mort le 14 mars 1883 à Londres, était un philosophe, économiste et théoricien socialiste allemand. Selon Marx, la religion permet de justifier les inégalités sociales et permet au prolétariat de mieux les supporter. Elle laisse le peuple dans l'illusion que sa condition n'est pas si terrible, en lui donnant des exemples de morales religieuses, des bienfaits de la souffrance, etc. Marx pense que si on élimine la religion, la classe ouvrière prendra conscience de sa misère, la refusera et permettra la naissance d'une société socialiste. Ce que récuse avant tout Marx, c'est l'effet anesthésiant, aliénant et mystifiant des religions sur la mentalité collective. De là son expression célèbre : « La religion est l'opium du peuple ».

7. Socrate est conscient de son ignorance et se moque de la naïveté des personnes qui croient savoir alors qu'elles ne savent pas. En clair, l'ironie sert à faire prendre conscience qu'on est ignorant, que la connaissance est toujours incomplète. Il parvient à démontrer à ceux qui croient savoir, qu'ils ne savent rien et à ceux qui se croient ignorants qu'ils ont des ressources en eux pour atteindre la connaissance.

8. Pour Platon, le début de la philosophie commence avec l'étonnement de l'Homme face à sa propre vie et au monde environnant. S'étonner est une première manière de remettre en question ce qui



semble évident et de développer un regard plus critique. Le philosophe va à l'encontre des habitudes, faciles mais aveuglantes.

9. L'esprit critique, du grec « *criticos* », « qui discerne », consiste en une attitude méthodique du sujet, qui n'accepte aucune affirmation sans mettre à l'épreuve sa valeur, qui ne tient une proposition pour vraie que si elle a été établie comme telle selon des procédures rationnelles et rigoureuses, bref, qui remet en question les vérités convenues.

10. La notion de libre examen signifie considérer un sujet avec une réflexion personnelle, sans qu'il en soit donné préalablement la « vérité ». Le libre examen est donc contraire au jugement préalable, c'est-à-dire au préjugé, à l'argument d'autorité et au dogme, voire à la croyance. Le but est pour chacun de se forger sa propre opinion et connaissance d'un sujet.

11. Friedrich Wilhelm Nietzsche (15 octobre 1844 à Röcken, Saxe - 25 août 1900 à Weimar, Allemagne) est un philosophe et philologue allemand. L'œuvre de Nietzsche se rattache principalement à la critique de la religion, de la moralité, de la culture contemporaine, de l'art et de la philosophie. Son style distinctif trouve ses fondements dans l'aphorisme et la poésie.

12. Les sophistes sont adversaires de la philosophie selon Platon qui leur reproche notamment : de faire payer leurs leçons comme d'autres maîtres de « *technai* » (sculpteurs, potiers, etc.) alors que la sagesse (« *sophia* », amour) ne peut être ravalée au rang de « *technai* » et que la

faire payer, c'est la corrompre. D'être amoraux, puisque leur enseignement peut servir tout aussi bien à donner des armes à l'injustice, car ils manipulent le langage et préfèrent l'efficacité à la vérité. Parmi les sophistes célèbres, on retiendra « Protagoras » (485-420 av. J.-C.) et sa fameuse sentence : « L'homme est la mesure de toute chose ». Protagoras, contemporain de Socrate, est né à Abdère en Thrace vers 485 et mort vers 420 av. J.-C.

13. Du grec « *dogma* », « opinion », un dogme est une affirmation considérée comme fondamentale, incontestable et intangible par une autorité politique, philosophique ou religieuse qui emploiera dans certains cas la force pour l'imposer.

14. Le mythe de la caverne est une allégorie très célèbre exposée par Platon dans le Livre VII de *La République*. Elle met en scène des hommes enchaînés et immobilisés dans une « demeure souterraine » qui tournent le dos à l'entrée et ne voient que leurs ombres, les images du monde sensible. Elle expose en termes imagés la pénible accession des Hommes à la connaissance de la réalité idéale, en opposition avec le monde sensible, illusoire.

15. Pour Nietzsche, le Surhomme incarne l'homme en devenir, celui qui se dépasse sans cesse, qui sait prendre des risques et qui maîtrise son corps comme le danseur de corde. Nietzsche nous enseigne à nous libérer de l'esprit de lourdeur, à devenir un créateur et à penser librement : à dire « oui » à la vie.

16. Diogène de Sinope (Sinope vers 413 – Corinthe vers 327 avant J.-C.) était un philosophe grec de l'école cynique. Il vivait vêtu d'un manteau grossier, allant pieds nus, dormant dans une amphore géante pour céréales (le tonneau n'ayant été introduit que bien après par les Gaulois dans la civilisation romaine), ne possédant rien d'autre et ne subsistant guère que des contributions de ses auditeurs ou mécènes. Plusieurs anecdotes témoignent de son mépris des richesses et des conventions sociales. Il n'hésite pas à mendier auprès des statues afin de « s'habituer au refus ». Il abandonne même son écuelle après avoir vu un enfant buvant à la fontaine dans ses mains. Il rejetait les conventions sociales et prônait une existence libérée des contraintes matérielles.

17. Ces paroles sont celles de Cicéron et s'appuient sur le dualisme de Platon, qui rend l'âme prisonnière du corps, afin de le convaincre de se détacher de son corps, de ses plaisirs et de ses activités pour concentrer son âme sur l'apprentissage de la mort. Il faut nous accoutumer à mourir. « Or, séparer l'âme du corps, c'est, assurément, apprendre à mourir. Méditons là-dessus, crois-moi, et désunissons-nous de nos corps ; j'entends, accoutumons-nous à mourir : nous vivons ainsi, durant notre séjour sur terre, comme si nous étions déjà au ciel et lorsque, délivrés de nos chaînes, nous y serons transportés, le trajet paraîtra moins long à nos âmes ».

18. Le *Crépuscule des idoles* de Nietzsche est sous-titré « ou comment on philosophe au marteau ». Dans la bible, une idole est un faux dieu inventé par l'homme et

qu'il adore parce qu'il représente en fait ses faiblesses et ses désirs. Il y a, selon Nietzsche, plus d'idoles que de réalités dans le monde, et la philosophie classique en a été une grande fabricante : la vérité, le bien, le sujet pensant, etc. Parler de marteau contre les idoles consiste à tenter de détruire les fausses valeurs, pour en créer de plus authentiques.

19. Thomas Hobbes écrit en plein cœur du 17<sup>e</sup> siècle. On assiste à l'époque à l'émergence de l'individualisme radical. L'Angleterre de Hobbes est touchée par la guerre civile. Dans ce contexte Hobbes va développer une théorie politique où sécurité et prospérité assurant la conservation de l'individu deviennent l'unique raison d'être du politique. Afin d'arriver à cette fin, un pouvoir absolu est nécessaire. Sans un pouvoir fort, les hommes se livrent la guerre entre eux. Seul un pouvoir fort peut maintenir la paix entre les hommes. Rousseau ira à son encontre en déclarant que l'homme est naturellement bon.

20. Emmanuel Kant (1724-1804) est un philosophe allemand, fondateur de l'« idéalisme transcendantal ». Né le 22 avril 1724 à Königsberg, capitale de la Prusse-Orientale, il y est mort le 12 février 1804. Il est l'un des grands penseurs des Lumières. Kant a révolutionné la pensée de son époque, qui érigeait la raison en divinité, en la ramenant « sur terre ». En effet, pour Kant, la raison ne peut se passer de l'expérience sensible pour fonder des concepts intellectuels, alors que Descartes et consorts pensaient que la raison se suffisait à elle-même.



21. Sartre. Nous sommes toujours dépendants du jugement des autres sur nous-mêmes. Cela influence notre propre perception. Or, si ces rapports à autrui sont mauvais, il s'en suit une mauvaise perception de nous-mêmes via le regard des autres. Ce qui veut dire que, si mes rapports sont mauvais, je me mets dans la totale dépendance d'autrui et alors, en effet,

je suis en enfer. Et il existe une quantité de gens dans le monde qui sont en enfer parce qu'ils dépendent trop du jugement d'autrui. Mais cela ne veut nullement dire qu'on ne puisse avoir d'autres rapports avec les autres, ça marque simplement l'importance capitale de tous les autres pour chacun de nous.

## IV. BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

### 1. Ouvrages de référence

BRENIFIER Oscar, *La pratique de la philosophie à l'école primaire*, SEDRAP Education/ALCOFRIBAS NASIER, 2007

BRENIFIER Oscar, *Enseigner par le débat*, CRDP de Bretagne, 2002

CHIROUTER Edwige, *Aborder la philosophie en classe à partir d'albums de jeunesse*, Hachette Education (Pédagogie pratique), 2011

DANIEL Marie-France, *La philosophie et les enfants – Les modèles de Lipman et Dewey*, De Boeck/Belin (Comprendre), 1997

GAGNON Mathieu, *Guide pratique pour l'animateur d'une communauté de recherche philosophique*, Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2005

GAGNON Mathieu et SASSEVILLE Michel (dir.), *La communauté de recherche philosophique. Applications et enjeux*, Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2011

GALICHET François, *Pratiquer la philosophie à l'école – Du cycle 2 au collège*, Nathan (Pratiques de l'éducation), 2004

LELEUX Claudine et LANTIER Jan, *Discussions à visée philosophique à partir de contes pour les 5 à 14 ans (+DVD)*, De Boeck (Apprentis philosophes), 2010

LEVINE Jacques, CHAMBARD Geneviève, SILLAM Michèle et GOSTAIN Daniel, *L'enfant philosophe, avenir de l'humanité ? – Ateliers AGSAS de réflexion sur la condition humaine (ARCH)*, ESF (Pédagogies), 2008

LIPMAN Matthew, *A l'école de la pensée* (trad. de l'anglais par Nicole Decostre), De Boeck, 1995

PETTIER Jean-Charles, *Apprendre à philosopher*, Chronique sociale, 2004

SASSEVILLE Michel et GAGNON Mathieu, *Penser ensemble à l'école – Des outils pour l'observation d'une*



communauté de recherche philosophique en action (deuxième édition), Presses de l'Université Laval (Dialoguer), 2012

SAUTET Marc, *Un café pour Socrate – Comment la philosophie peut nous aider à comprendre le monde d'aujourd'hui*, Robert Laffont, 1995

TOZZI Michel, *Nouvelles pratiques philosophiques à l'école et dans la cité*, Chronique sociale, 2012

TOZZI Michel, *Penser par soi-même – Initiation à la philosophie*, Chronique Sociale (Savoir penser), 2002

## 2. Ressources

*Les Goûters philo*, LABBE Brigitte et PUECH Michel, Milan : *La vie et la mort, Les dieux et Dieu, Le travail et l'argent, Prendre son temps et perdre son temps*, etc.

*Les petits Platons : La Mort du divin Socrate, La Folle Journée du Professeur Kant, Le Malin Génie de Monsieur Descartes, La Confession de Saint Augustin*, etc.

*Mythes Platoniciens*, Editions du Cheval Vert : *Le mythe de la caverne, L'anneau de Gygès*, etc.

LIPMAN Matthew, *Romans et Exercices – Elfie* (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> primaires) – *Kio et Augustine* (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires) – *Pixie* (3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> primaires) – *Harry Stotélès* (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaires) – *L'hôpital des poupées* (maternelles)

*Ninon* (Petits albums de philosophie), BRENIFIER Oscar et DE MOUI Iris, Autrement jeunesse

OLIVIER Mélanie (coord.), *Penser et créer. La pratique de la philosophie et de l'art pour développer l'esprit critique*, Laïcité Brabant wallon, 2015 (Articles de Michel Tozzi, Edwige Chirouter,

Gilles Abel, Nadia Beaudry, Aline Mignon, Stéphane Fontaine, Héléna Hugot, Clovis Fauquembergue, Richard Anthone et Mélanie Olivier)

*Philéas & Autobule – Les enfants philosophes*, CALBW/Entre-vues, bimestriel – [www.phileasetautobule.be](http://www.phileasetautobule.be)

*PhiloZenfants*, BRENIFIER Oscar, Nathan : *Vivre ensemble, c'est quoi ?, La liberté, c'est quoi ?, Moi, c'est quoi ?., La vie, c'est quoi ?*, etc

POURRIOL Ollivier, *Ciné philo. Les plus belles questions de la philosophie sur grand écran*, Hachette Littérature, 2008

POZZI Jean-Pierre et BAROUGIER Pierre, *Ce n'est qu'un début ! La philo avec les enfants*, Ciel de Paris productions, 2010 (1h42 VO FR) – [www.cenestquundebut.com](http://www.cenestquundebut.com)

SASSEVILLE Michel, *Des enfants philosophent*, Université Laval, 2005 (351 minutes, VO FR)

VAN DER AVOORT Boris, *Le nom des choses*, Halolalune production/PPX communications, CBA, 2011 (60 min 33 secondes, VO FR)



## 3. Liens

### a. Belgique

Entre-vues

[www.entre-vues.net](http://www.entre-vues.net)

Philéas & Autobule

[www.phileasetautobule.be](http://www.phileasetautobule.be)

Philocité

[www.philocite.eu](http://www.philocite.eu)

Pôle Philo,

service de Laïcité Brabant wallon

[www.polephilo.be](http://www.polephilo.be)

Kristof Van Rossem

[www.socratischgesprek.be](http://www.socratischgesprek.be)

### b. Canada

Faculté de philosophie de l'Université

Laval

[www.philoenfant.org](http://www.philoenfant.org)

### c. France

AGSAS

[www.agsas-ad.fr](http://www.agsas-ad.fr)

Oscar Brenifier

[www.pratiques-philosophiques.fr](http://www.pratiques-philosophiques.fr)

Edwige Chirouter

[www.edwigechirouter.over-blog.com](http://www.edwigechirouter.over-blog.com)

Revue Diotime

[www.educ-revues.fr/diotime](http://www.educ-revues.fr/diotime)

Penser/Ouvrir d'Asphodèle

[www.penserouvrir.com](http://www.penserouvrir.com)

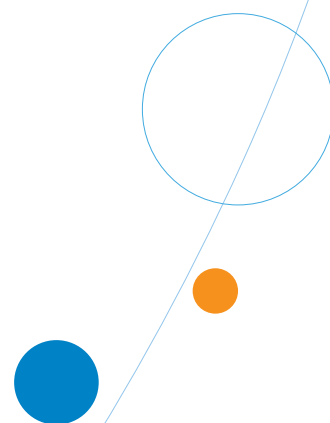
Michel Tozzi

[www.philotozzi.com](http://www.philotozzi.com)

### d. Suisse

ProPhilo

[www.prophilo.ch](http://www.prophilo.ch)





## DOSSIER PÉDAGOGIQUE PHILOFOLIES – MATCH DE PHILO

Les animations Philofolies font découvrir la philosophie de manière inattendue aux élèves du secondaire. Elle ne sera plus pour eux une « prise de tête » inutile, mais une exploration en dehors des sentiers balisés de l'Histoire de la philosophie. Elle n'est pas un chemin tout tracé, c'est un exercice de pensée qui se construit au quotidien selon la personnalité et la sensibilité de chacun.

Les animations Philofolies - Match de philo se déroule en deux étapes, un test « Quel genre de philosophe es-tu ? » suivi de matchs d'impro dans la peau d'un philosophe (pour que la distance avec ses propres opinions ouvre un champ infini de possibles).

À travers ces jeux philo, les élèves sont amenés à découvrir qu'il existe autant de façons de philosopher qu'il y a de « philosophes » et que certains courants peuvent leur être plus proches que d'autres. En effet, la philosophie est une attitude, pratique quotidienne accessible à tous et où chacun peut développer sa propre pensée critique.